N°216

VIVRE à NIORT

Le magazine municipal d'information ■ Novembre 2011

P. 7 CŒUR DE VILLE

Finitions rue Brisson *Attaquons le Donjon*

P. 9 FESTIVAL TÉCIVERDI

Proposez vos projets

P. 13 SOCIAL

Au secours des plus démunis



www.vivre-a-niort.com

CIMETIÈRES ET CRÉMATORIUM

Vous souhaitez simplement des renseignements. Vous avez des démarches à accomplir lors de la disparition d'un proche. Le service des cimetières et crématorium vous accueille a**u 31 rue de Bellune de 8 h à 18 h et le samedi de 8 h à 12 h.** Permanence télephonique au 06 74 41 98 74

Ce service dépend de la Direction de la Réglementation et de la sécurité qui peut également vous renseigner sur :

- *la police municipale*
- *la fourrière automobile*
- *les cimetières et le crématorium*
- *les enquêtes administratives*
- *les objets trouvés*
- *la fourrière et le refuge pour animaux*
- *les occupations du Domaine public à des fins commerciales*
- *l'aire de camping car*
- *la publicité dans la ville*
- *le recensement de la population*
- *les immeubles menaçant ruine ou péril*
- *les autorisations d'accès au secteur piétonnier*
- *les autorisations de débits de boissons temporaires (buvettes)*
- *les autorisations de manifestations dans la rue (braderie, vide-grenier...)*



Direction de la réglementation et de la sécurité • Mairie de Niort, 9 rue de l'Ancien musée
05 49 78 79 80 • mairie@mairie-niort.fr • Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 17 h 30



VOS RUBRIQUES

Pour tout renseignement

Place Martin Bastard - BP 516
79022 NIORT Cedex
Standard **05 49 78 79 80**
Site Internet www.vivre-a-niort.com

INTERNET

Retrouvez votre magazine en ligne sur le portail de la ville : **www.vivre-a-niort.com**

PERMANENCES DES ADJOINTS

Vous pouvez joindre les adjoint(e)s au Maire en composant le **05 49 78 75 09** ou **05 49 78 73 47**.

RENDEZ-VOUS AVEC MADAME LE MAIRE

Vous pouvez rencontrer le Maire, il vous suffit de prendre rendez-vous en téléphonant au 05 49 78 75 11.

BOÎTE AUX LETTRES

Vous pouvez adresser un courrier à Madame le Maire en le déposant dans la boîte aux lettres, place de l'Hôtel de Ville ou par e-mail : **secretariatdumaire@mairie-niort.fr**

VIVRE à NIORT - Magazine municipal d'information - Service communication de la Ville de Niort - Hôtel de Ville, place Martin-Bastard - BP 516 - 79022 Niort Cedex - Tél. 05 49 78 74 87 - http://www.vivre-a-niort.com - **Directrice de la publication :** Geneviève Gaillard, Maire de Niort / **Directeur de la rédaction :** Bruno Paulmier / **Rédactrice en chef :** Véronique Bonnet-Leclerc / **Rédactrice en chef adjointe :** Véronique Duval / **Journaliste :** Karl Duquesnoy / **Ont participé à ce numéro :** Darri (photo), Marie Delage (photo), Alex Giraud (photo) / **Photographe :** Bruno Derbord / **Maquette, illustrations & photogravure :** Glyphes - Niort / **Impression :** Imprimerie Vincent - Tours / **Distribution :** Adrexo - Niort / Numéro d'ISSN : 1261 - 8705. Dépôt légal à parution.



CE MAGAZINE EST DIFFUSÉ À 33 000 EXEMPLAIRES ET IMPRIMÉ SUR PAPIER CERTIFIÉ PEFC.

Couverture : Bruno Derbord

Restons solidaires


Marie Delage

Les ravages sociaux provoqués par la crise financière dans toute l'Europe entraînent une hausse incessante du nombre de personnes en situation de précarité. Mais si 2010 était l'année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, l'année 2011 sera marquée par la suppression du Plan européen d'aides aux démunis (PEAD).

Cette décision est clairement inadmissible et c'est pourquoi j'ai proposé une motion pour la pérennisation du PEAD, qui a été votée à l'unanimité lors du dernier conseil municipal.

Il faut rappeler que si l'Union européenne est l'une des régions les plus riches de la planète, 16 % des Européens ont si peu de ressources qu'ils ne peuvent couvrir leurs besoins élémentaires et sont menacés de pauvreté alimentaire.

Nous assistons à une diversification des profils bénéficiaires de l'aide alimentaire. Ce n'est plus simplement une frange marginale de la société qui est concernée, mais de plus en plus de jeunes, d'étudiants, de personnes âgées et de travailleurs pauvres dont le salaire ne suffit ni à se loger ni à se nourrir.

Niort n'échappe pas à ce constat dramatique puisque 11 000 personnes y vivraient sous le seuil de pauvreté s'ils ne bénéficiaient pas des dispositifs de solidarité, soit près de 20% des habitants. C'est pourquoi j'ai souhaité que le Centre Communal d'Action Sociale soit doté des moyens nécessaires pour proposer des services aux familles niortaises et soutenir, au quotidien, les personnes en difficulté.

N'oublions pas que la lutte contre l'exclusion dépasse le champ de la bataille livrée contre la pauvreté. La cohésion sociale, c'est à la fois l'accès à la ville, l'accès à la santé, à l'emploi, à l'éducation, qui sont les préalables d'une insertion sociale et professionnelle dans la ville.

Parce qu'il ne faut pas que l'individualisme remplace l'envie du vivre ensemble, parce que je suis sûre que le développement durable de notre territoire se bâtit sur la réduction des écarts urbains et sociaux, je reste intimement convaincue de la nécessité de poursuivre nos efforts de solidarité.

Geneviève Gaillard
Maire de Niort, députée des Deux-Sèvres

15 NOVEMBRE

Handicap au travail

Le handicap et le travail sont-elles deux notions difficiles à accorder ? Le 15 novembre, une rencontre est organisée par l'État, la Ville et la Macif, à destination des employeurs. Pour faire évoluer notre regard.

C'est dans le cadre de la Semaine nationale pour l'emploi des personnes handicapées que la DIRECCTE – ex-Direction du travail et de l'emploi – et ses partenaires dont la Ville, organisent une matinée de rencontres, le 15 novembre, dans les locaux de la Macif. Depuis 2006, elle met en place des rendez-vous thématiques, à destination des employeurs privés et publics. Cette année, les débats tourneront autour de la sensibilisation au handicap, en interne, au cœur de l'entreprise ou de la collectivité. Une question cruciale, qui permettra d'aborder des corollaires comme : la survenue du handicap, le maintien dans l'emploi, l'évolution professionnelle…



Christophe Perrier a dû renoncer à son travail de garagiste.

Bruno Derbord

Afin d'illustrer les débats, un film de témoignages sera projeté, parmi lesquels celui de Christophe Perrier, employé au service municipal des sports : "*Je travaillais au garage de la Ville de Niort depuis 2006. Sans même le savoir j'étais particulièrement sensible au bruit. J'ai perdu plus de 60 % de ma capacité auditive.*" Un cas d'espèce emblématique de la difficulté à admettre un handicap qui ne se voit pas, comme dans 80% des situations. Sans parler de la démarche de "deuil du métier" qu'il faut parfois entreprendre : "*J'ai eu du mal à renoncer aux perspectives professionnelles que je m'étais fixées. J'étais formé depuis toujours pour travailler dans un garage. Aujourd'hui je repars presque de zéro. Mais je reconnais avoir la chance d'être intégré à une collectivité.*"

Le combat continue

Des lois contraignantes pour les employeurs ont été votées, des campagnes ont modifié les attitudes. Mais le combat continue, a-t-on envie de dire, car il subsiste des résistances, presque inconscientes parfois, aux bonnes pratiques. Comment la personne handicapée est-elle perçue ? Comment se représente-t-elle, elle-même ? Le handicap est une notion relative et transitoire qui n'est pas si facile à appréhender. Ces rencontres sont faites pour faire avancer la société. ■

Karl Duquesnoy

Le 15 novembre, de 9h à 12h, à la Macif.

19 ET 20 NOVEMBRE

Collecte pour *les plus démunis*



DR

Les samedi 19 et dimanche 20 novembre, le Secours catholique organise sa grande collecte de fonds dans toute la France. L'équipe locale orchestrera une campagne d'information en ville et une quête dans les églises. A Niort, 11 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté avant redistribution, soit près de 20 % des habitants. En France, les chiffres atteignent 4 millions ; en Europe, 10 fois plus ! "*Nous constatons que la pauvreté évolue. Elle touche de nouvelles catégories sociales : des gens qui travaillent par exemple, et des très jeunes*", explique Dominique Germon, délégué départemental du Secours catholique. Malgré ce constat inquiétant, la commission européenne a décidé de diviser par quatre les sommes allouées au Plan européen d'aide aux démunis (PEAD), arguant de l'application d'un règlement interne. Une décision "*inadmissible*" pour le conseil municipal niortais, qui a voté, le 19 septembre dernier, une motion pour le maintien durable du PEAD, pour l'arrêt des spéculations sur les matières premières (blé, riz, lait…) et pour le droit à une alimentation de qualité pour tous. ■

Les 19 et 20 novembre, en ville et dans les églises. Rens. 05 49 75 53 96.

6 NOV.

Troc au jardin

Le conseil de quartier de Goise-Champommier-Champclairot cultive une compétence certaine, plante des projets d'avenir, fait du bon boulot en somme. Après l'opération des pelouses fleuries de Champommier *(lire Vivre à Niort n°213)*, voici venue la troisième édition du Troc au jardin. Elle aura lieu le 6 novembre, dans la cour de l'école Ferdinand-Buisson. Oui, on ne dit plus "Troc plantes", un peu trop restrictif pour qualifier le projet. Certes, on pourra toujours venir y échanger de belles pousses, des graines, des outils inutilisés, des revues spécialisées… Mais il s'agira aussi de partager des idées, de nourrir des parlottes vertes sur deux thèmes : "Accueillir la biodiversité au jardin" et "Considérer le lierre comme un ami du jardinier". En accord avec le thème du festival Téciverdi de juin prochain *(lire page 9)*, les organisateurs ont



Christophe Bernard

voulu mettre l'accent sur les insectes : on fabriquera des refuges à araignées, coccinelles, punaises… ainsi que des gîtes à hérisson. Les pots et branches diverses seront appréciés. ■

Le 6 novembre, de 14h à 17h30. Rens. : 05 49 78 75 44. Gratuit.

26 ET 27 NOVEMBRE

Amnesty : *double anniversaire quand même*

Les 26 et 27 novembre, Amnesty international proposera à une vingtaine d'artisans de la région de vendre leurs produits à l'Hôtel de Ville. 20% de la recette seront reversés au profit de l'organisation. L'année 2011 est spéciale pour Amnesty. Elle fête ses 50 ans d'existence, et le 30e anniversaire de l'abolition de la peine de mort en France. Mais il est des jours où l'on perd le goût des célébrations. Le 22 septembre à 3h08, Troy Davis a été exécuté à la prison de Jackson en Géorgie, aux États-Unis. "*C'est triste et cela ne résout rien,* regrette Marie-Cécile Baloge, secrétaire du groupe niortais d'Amnesty international. *Ainsi on répond à la violence par la violence, ce n'est pas une solution.*" Elle ajoute : *"Nous lui écrivions depuis très longtemps, nous avons eu l'impression de perdre une personne que l'on connaissait." "Troy Davis était pour nous un cas emblématique",* souligne Jacqueline Texier, autre membre du groupe niortais. Des interventions sont prévues auprès des scolaires, pour évoquer la peine capitale, abolie en France par une loi du 9 octobre 1981.



La Nouvelle République

Amnesty célèbre ses 50 ans et les 30 ans de l'abolition de la peine de mort en France.

Une voie Anna Politkovskaïa

Par ailleurs, en marge de la vente artisanale, le public pourra découvrir une expo consacrée à l'histoire et aux combats de l'ONG fondée en 1961. Suite à la demande d'Amnesty international, le conseil municipal a décidé de rendre hommage à Anna Politkovskaïa, la journaliste russe assassinée le 7 octobre 2006. Une allée, située à proximité du lycée Paul-Guérin, porte son nom. ■

KD

26 et 27 nov., de 10h à 19h, salle de Justice de Paix de l'Hôtel de Ville.

5 NOVEMBRE

Journée sclérose en plaques

La sclérose en plaques est une maladie auto-immune (due à une hyperactivité du système immunitaire) qui touche le système nerveux. Elle concerne 80 000 personnes dans notre pays, le plus souvent âgées entre 20 et 40 ans. Le 5 novembre, la délégation départementale de l'association des paralysés de France – l'APF – organise une journée d'informations sur la pathologie. Table ronde sur les traitements, sur l'état des recherches, sa gestion au quotidien… puis divers ateliers destinés aux malades et à leur entourage seront animés par des professionnels (neurologues, rééducateurs, infirmiers). Chaque mois, la délégation départementale de l'APF met en place des groupes de paroles pour sortir les personnes atteintes de l'isolement et de l'anxiété générés par cette maladie. L'une des causes majeures de handicap chez les jeunes adultes. ■

Le 5 nov., campus des métiers, zone Mendès-France, de 9h30 à 18h. Rens. et rés. : 05 49 73 52 14.

24 NOVEMBRE

Parents - ados : *soucis de connections ?*



Les rapports des adolescents aux outils numériques posent question aux parents...

Bruno Derbord

Les nouveaux outils de communication posent des problèmes de compréhension entre parents et adolescents. Une soirée-débat organisée par la Ville et la Mutualité va nous aider à y voir plus clair.

Vous souvenez-vous d'*eXistenZ* ? Ce film fantastique, qui décrivait un monde dans lequel les consoles de jeux des *gamers* seraient directement reliées à leur système nerveux via des *bioports* et des *ombicables*. Ce qui permettrait – ô bonheur suprême ! – aux adeptes d'être totalement intégrés à l'univers de leurs jeux électroniques. Cette allégorie de David Cronenberg semble à peine exagérée quand on observe le comportement de certains adolescents, accaparés par leurs divers écrans. Faut-il s'en inquiéter ? Comment comprendre ce qu'ils font ? Ce sera le thème de la conférence-débat du 24 novembre, organisée sous le Dôme de Noron par de multiples partenaires, dont la Mutualité française et la Ville.

"L'objectif est d'abord de rassurer. Les parents sont un peu dépassés par les pratiques de leurs enfants. Il faut commencer par dédramatiser la question pour créer des ponts entre les générations, explique Virginie Billaudeau de la Mutualité. *Les nouveaux outils de communication ont tendance à perturber l'autorité des adultes, du fait de leur relative méconnaissance."*

Les atouts des outils numériques

Qu'on s'entende bien : Le sujet ne sera donc pas de saisir la question par son versant inquiétant, les dangers des réseaux sociaux, l'addiction aux jeux... *"Même si nous aborderons probablement ces aspects négatifs, nous voulons surtout parler des atouts des outils numériques pour la vie de nos enfants et comment ils pourraient intégrer positivement notre quotidien",* ajoute Chantal Hérin du service Vie associative de la Ville. Le psychologue Michael Stora s'adressera à l'assemblée de façon interactive et la Compagnie Aline, coutumière du fait, interviendra pour théâtraliser le propos. A la fin de la conférence, un questionnaire sera remis à l'assistance afin de poursuivre la réflexion par groupes, dans les maisons de quartiers et les collèges. ■

Karl Duquesnoy

Le 24 novembre à 20h, au Dôme de Noron. Gratuit. Rens. 05 49 77 36 88.

22 NOV.

Question de respect

La maison de quartier Centre-Ville, avec l'école Paul-Bert, organise une soirée débat le 22 novembre, sur le thème suivant : "Le respect, seulement une question d'éducation ?" Une notion qui sera abordée tant au niveau des parents, des enfants que des enseignants, dans diverses situations de la vie courante : à l'école, à la maison, dans son club de sport... La psychologue Ivone Fernandes présentera certains aspects juridiques et les règles de fonctionnement des institutions. *"Elle insistera ensuite sur les normes et leurs valeurs relatives en fonction du statut social des personnes*, explique Elisabeth Lecoeur, animatrice famille à la maison de quartier. *Elle parlera en outre de l'estime de soi."* Il s'agira donc de prendre un peu de hauteur sur cette question sensible du respect *"et de l'aborder sous un angle positif."* ■



Bruno Derbord

22 novembre, de 20h30 à 22h30. Salle polyvalente, place Jacques-De-Liniers. Gratuit. Garderie possible. Rens. 05 49 24 35 44.

CŒUR DE VILLE

Des travaux bien cadencés

Pari tenu, le parking souterrain de la place de la Brèche s'ouvre au public à la fin du mois. La rue Brisson s'achève quand la place du Donjon démarre. De la Brèche à la Sèvre, la refonte du centre-ville progresse, allegro ma non troppo.

Véronique Bonnet-Leclerc

Livraison *de la rue Brisson*

La rue Brisson, achevée fin octobre, nous fait allonger le pas et nous donne à profiter de nouveaux endroits pour musarder jusqu'à la Sèvre : des terrasses sont apparues en même temps que les travaux progressaient, grâce à un aménagement minutieux du chantier. Des pavés sont venus dessiner les nouveaux espaces à partager : les piétons trouvent naturellement leur place, les vélos roulent dans les deux sens, les véhicules motorisés vont au pas. La petite rue Brisson toute grise a disparu pour faire place à un vaste espace semi-piéton. Espace totalement transformé sur lequel donnent les échoppes des Halles qui ont bénéficié du ravalement des murs de soutènement du marché. La place des Halles, au carrefour des rues Thiers, Hugo et Brisson est elle aussi en train de naître : pavage, quelques marches pour rattraper les dénivelés mais partout, accessibilité aux personnes handicapées. Ici aussi, se dessine une terrasse là où, il n'y a pas si longtemps, un massif surdimensionné envahissait la perspective. ■



20 ans qu'on en parle : le parking sous la Brèche ouvre !

Bruno Derbord



Des pavés, de nouvelles terrasses : la rue Brisson terminée...

Bruno Derbord



Et dans un an, une place du Donjon dallée et arborée.

IN SITU - C. Morel

Ouverture *du parking de la Brèche*

Cela fait des années que les Niortais en parlent : samedi 26 novembre, selon le planning prévu dès le début des travaux, s'ouvre le parking souterrain de la place de la Brèche. 530 places sur deux niveaux aménagés de façon très claire et aérée par les architectes. Imaginé sous forme de grandes arches, à la manière d'un chai desservi par une grande allée centrale, ce parking nouvelle génération a été conçu pour être le plus lumineux et le plus sécurisant possible. Et va nous offrir des prestations innovantes : les places signalées par une lumière rouge ou verte selon qu'elles seront libres, des murs en gabions de pierres, une sécurité incendie maximale... Vidéo-surveillé, il accueillera aussi la "tour de contrôle" de tous les parkings de la Sopac et une équipe présente 7 jours sur 7, de 8h à 23h. Réservé aux usagers horaires, notre nouveau parking public sera accessible gratuitement la nuit aux clients des hôtels voisins qui ont signé un partenariat avec la Sopac. Sachez aussi qu'un forfait "soirée" vous permettra de venir faire la fête en ville moyennant un tarif étudié : 1,50 euro pour vous garer de 19h30 à 00h30. ■

Lancement *de la place du Donjon*

Le réaménagement de notre place forte niortaise démarre ce mois-ci avec les travaux sur les réseaux souterrains. La renaissance d'un haut lieu niortais, défiguré au siècle dernier par les voitures, va nous permettre de reconquérir ce qu'il reste de notre château fort. Et d'agrandir notre centre piéton et nos promenades du dimanche. Le projet a été conçu en concertation avec la population et avec les conseils de l'architecte des Bâtiments de France. L'embellissement des abords des Halles et du Donjon va nous aider à renouer avec notre histoire : notre double tour va retrouver sa position dominante en étant dégagée des voitures à ses pieds. Là encore, des pavés et des dalles vont dessiner les lieux et les allées foraines pour le marché ambulant. Marché qui est déplacé pour des questions de sécurité à compter du 3 novembre vers le parking du Moulin du Milieu. Tout a été prévu en amont pour que la place puisse accueillir de multiples usages. Bornes électriques escamotables pour les forains qui reviendront dans un an, équipement pour les futurs spectacles qui s'y dérouleront, … Mais aussi des arbres, pour créer un lien végétal avec la Sèvre et la Coulée verte voisine. Et surtout, la mise en valeur architecturale de cette belle place de 4 000 mètres carrés sur laquelle les jeunes pourront se retrouver, les vieux pourront discuter, les amoureux pourront s'embrasser… ■

PÔLE UNIVERSITAIRE

Square root = *racine carrée*

À l'IUT, certains cours sont dispensés en anglais : une expérience pédagogique appréciable pour les étudiants et pour leur insertion future.

Le tableau blanc est couvert de formules mathématiques et de phrases en anglais. Un jeune homme lève la main. Mohamed Ibazizen, professeur de probabilités, reprend son explication dans la langue de Shakespeare. La scène ne se passe pas à Oxford, mais à Noron, dans les locaux de l'IUT.

Que ce soit en mécanique, en économétrie, en chimie, en psychologie... Ils sont une dizaine d'enseignants – sur une quarantaine – à dispenser une partie de leurs cours en anglais aux 450 étudiants de l'IUT niortais. Avec leurs collègues de Châtellerault et de Poitiers, ils sont en tout une trentaine à s'inscrire dans le projet EMILE : "Enseignement d'une matière avec l'intégration d'une langue étrangère". Depuis 2008, l'IUT de Poitiers propose ce projet sur ses trois sites. A Noron, il est coordonné par Martin O'Connors, qui codirige les études du département Statistique et informatique décisionnelle. *"Les enseignants ont la possibilité de suivre un stage intensif au Centre audiovisuel de Royan pour l'étude des langues, afin de se doter d'outils de présentation de leurs cours dans une langue étrangère,"* explique-t-il. *"L'intérêt de ce projet, c'est d'aborder l'anglais comme une langue outil pour enseigner autre chose."*


Cours de probabilités... en anglais.
Bruno Derbord


Leïla Ali enseigne l'économétrie aussi en anglais.
Bruno Derbord

Expérience positive

Cette initiative est bien perçue par les étudiants : questionnés par écrit l'an dernier, ils sont unanimes à trouver cette expérience positive et à souhaiter son renouvellement. Loin de concurrencer les cours d'anglais, cet enseignement a d'abord pour intérêt de décomplexer les étudiants : *"On leur montre qu'il est possible de se débrouiller sans être bilingue,"* argumente Karine Daguts, enseignante de chimie au département Hygiène, sécurité et environnement. *"Maintenant, quand on leur propose un stage à l'étranger, cela fait moins peur. Certains font même leur soutenance en anglais !"* De plus, cela leur permet d'intégrer le vocabulaire spécifique à une discipline. *"Un bon scientifique doit savoir maîtriser tout livre de référence comportant des données ; il doit savoir comment on dit* « thermomètre » *ou* « conductivité » *en anglais..."*

Plus globalement, EMILE s'inscrit dans une approche pédagogique qui vise à ouvrir les étudiants sur l'international et à faciliter leur insertion professionnelle. C'est ainsi que depuis deux ans, ils ont la possibilité de passer le certificat de langue de l'enseignement supérieur. De plus en plus d'étudiants en deuxième année – ils étaient 70% l'an dernier – se portent candidats à ce certificat, reconnu dans le milieu professionnel ou au niveau européen pour la poursuite d'études. ■

Véronique Duval

NOTEZ-LE

Baby-sitting

Vous recherchez quelqu'un pour garder Mateo ou Ninon pendant que vous participez à un apéro salsa ou à une réunion le soir ? Vous avez plus de seize ans et le sens des responsabilités envers les enfants ? Que vous soyez parent ou jeune, le Centre information jeunesse met à votre disposition un service gratuit d'information sur le baby-sitting. Vous y trouverez les offres et les demandes concernant les gardes occasionnelles d'enfants, mais aussi des conseils pratiques et des informations sur les moyens de paiement et le cadre légal. Il suffit de vous inscrire et, si vous n'êtes pas déjà membre d'un centre socioculturel niortais, d'adhérer au centre information jeunesse. ■

Inscriptions du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30 au CIJ, Espace Michelet, 3 rue de l'Ancien-Musée, tél. 05 49 17 50 53.


Fotolia / Artyom Yefimov

Le festival tisse sa toile

Ils ont six ou huit pattes et vivent partout autour de nous : insectes et araignées seront les stars du festival Téciverdi 2012. Pour participer, proposez vos projets jusqu'au 31 décembre prochain.

"Ne touche pas, ça pique !" Quel enfant n'a jamais entendu cela alors qu'il s'intéressait d'un peu près à une bestiole pas plus grosse qu'une mouche ? En 2012, Téciverdi, notre festival de la diversité biologique et culturelle, aura pour thème "Insectes et araignées". *"Araignée ? quelle drôle d'idée..."* aurait dit le poète. Une idée que le maire, Geneviève Gaillard, assume avec conviction : *"Dans la protection de la biodiversité, les insectes et araignées sont un monde peu connu, qui suscite des sentiments de répulsion et d'attirance. C'est un thème qui fait réfléchir, au croisement de la biologie, de la philosophie, de la culture et de la danse."* Dès maintenant, nos projets sur ce thème sont les bienvenus. Associations, écoles ou particuliers, nous avons jusqu'au 31 décembre pour les proposer *(lire encadré)*. En 2010, pour la première édition sur le thème de l'arbre, plus de 70 projets locaux avaient vu le jour. Et le temps fort en juillet avait attiré 35 000 personnes.

Partenaire de l'édition 2012, l'Office pour les insectes et leur environnement (OPIE) est une association nationale à vocation scientifique et pédagogique. François Lasserre, son vice-président, s'est donné pour mission de *"dézinguer les idées reçues"* sur ces invertébrés qui forment l'immense majorité du monde animal.



Bruno Derbord

François Lasserre "dézingue" les idées reçues sur les insectes.

"95 % des insectes et araignées sont utiles à la vie, indique-t-il. *Ceux qui nous embêtent sont une minorité."*

Sans eux, pas de tomate

Saviez-vous que, sur plus de 35 000 espèces animales identifiées en France, on dénombre seulement 120 mammifères ? À l'échelle de la planète, les scientifiques estiment que 8 espèces sur 10 sont encore inconnues. Soit quelques dizaines de millions, des invertébrés pour la plupart. Auteur d'ouvrages tel que *Toutes les bêtises sur la nature que les grands racontent aux enfants,* François Lasserre se passionne pour ces acteurs méconnus de la vie, qui rendent des services inestimables : de la pollinisation au recyclage, en passant par la vie des sols… *"Les insectes sauvent le monde tous les jours"* affirme le naturaliste. *"Les urbains ont fait une croix sur ces bestioles, qu'on associe aux déchets, à la saleté. Mais sans eux, pas de tomate, pas de melon ni de belle pomme ! Plus de 85 % des plantes à fleurs se reproduisent grâce aux insectes."* Sans parler de leur rôle dans l'alimentation. Vous ne connaissez pas les fourmis au chocolat ?
Les petites bêtes n'ont pas fini de nous fasciner, et il se pourrait bien que bientôt, les enfants entendent de nouvelles recommandations : *"Approche-toi, regarde…"* ■

Véronique Duval

PROJET MODE D'EMPLOI

Pour participer, déposez avant le 31 décembre une fiche projet remplie en mairie. Afin d'accompagner au mieux les projets des Niortais et de les faire partager au plus grand nombre, ceux-ci seront présentés sur trois week-ends interquartiers :

- **Les 13, 14 et 15 avril au centre Du Guesclin (quartiers Clou-Bouchet, centre-ville et quartier Nord).**
- **Les 11, 12 et 13 mai au parc de la Tour-Chabot (quartiers Saint-Liguaire, Sainte-Pezenne et Tour-Chabot-Gavacherie).**
- **Les 1er, 2 et 3 juin (quartiers Souché, Goise, Champommier-Champclairot et Saint-Florent).**
- **Le temps fort du festival se déroulera le 29, 30 juin et 1er juillet 2012.**

Fiche projet disponible sur www.vivre-a-niort.com. Contact : festival Téciverdi, mairie de Niort, tél 05 49 78 71 69.



En 2010, Téciverdi avait attiré 35 000 personnes.

Christophe Bernard

Le saviez-vous ?

La démarche du papillon

Cet été, notre commune s'est vue décerner un premier papillon. Ce trophée à l'image de l'insecte pollinisateur est attribué par la Région. Il récompense l'engagement de notre ville dans la démarche "Terre saine", destinée à réduire au maximum la pollution des eaux et des sols dûe aux pesticides. Concrètement, la Ville a commencé par former ses agents et évaluer la quantité de matières actives répandues. Des actions pour informer les particuliers ont été menées. Elle a aussi mis en œuvre un plan d'entretien sans pesticide des espaces qu'elle gère (voirie, cimetières, parcs et massifs...) et ce, sur une surface largement supérieure aux 15% exigés. Ce qui est de bon augure pour l'obtention d'un 2e papillon l'an prochain. ■

COMPAGNIE VOLUBILIS

Dansons *à tous les étages*


Impromptus dans la rue.

Darri

Forts du succès remporté par le grand bal organisé l'an passé à Champclairot, la Ville et la Compagnie Volubilis nous invitent à danser de nouveau. Même quand la bise sera venue…

Cela va s'appeler "Danse à tous les étages" mais nous pourrions ajouter "et à tous les âges". La compagnie niortaise de danse et d'arts de la rue Volubilis a imaginé un projet un peu fou pour nous entraîner tous dans la danse. Une belle idée simple comme une évidence mais qui cache une grande ambition : faire danser toute la ville, dans les rues, sur les places, aux fenêtres, côté cour et côté jardin… Amateurs et professionnels, enfants des écoles, ados passionnés ou un peu dégingandés, personnes âgées qui gardent le regret de leurs tourbillons passés. Et pour préparer cette folle journée, qui aura lieu le 31 mars, nous sommes d'ores et déjà conviés à nous échauffer les mollets et à nous rapprocher de la compagnie dirigée par la danseuse et chorégraphe Agnès Pelletier.

"Je voudrais faire vivre tous ces lieux du quotidien devant lesquels nous passons, sans forcément faire attention, avec des petites formes dansées, explique l'instigatrice de cette gigantesque mise en scène, qui a signé une convention avec la Ville. *Des danseurs professionnels et des amateurs nous offriront de courts spectacles, en solo, en trio ou en groupe, tous les quarts d'heure. Certains à une fenêtre, d'autres autour d'un banc ou dans une aire de jeux… Les spectateurs auront en main un programme et un plan pour pouvoir se repérer et découvrir la ville autrement. Le tout gratuitement."* Une explosion de mouvements, de fantaisies et de créativité pour célébrer le printemps naissant et le centre-ville rénové. Et à 17 heures, se formera dans un lieu tenu secret pour l'instant le "Grand groupe" : 100 à 200 danseurs, d'ici et d'ailleurs, réunis dans une seule et même chorégraphie pour une performance aussi éphémère que spectaculaire.


La compagnie Volubilis nous réserve bien des surprises…

Darri

Quelque chose de proche de ce qui avait été créé en 2010 pendant les Essais chorégraphiques, sous le vélum de l'Espace niortais. En fin d'après-midi, la Compagnie Volubilis prendra le relais et nous offrira son inimitable *Ravalement de façade* : un drôle de spectacle d'une irrésistible brigade chorégraphique municipale qui mêle danse, humour et acrobatie, et dont nous avions eu un aperçu l'an passé lors d'une sortie d'atelier du CNAR. Puis un grand bal, à l'image de celui qui avait remporté un grand succès à Champclairot l'an passé, fera entendre ses petites notes de musique. Enfin, pour clôturer en beauté cette journée, un spectacle gratuit en plein air nous transportera dans un joyeux univers : celui des Figues de Barbarie, des musiciens toulousains convertis à l'univers de Bollywood. *"Autant dire que cela offre plein de possibilités aux Niortais pour nous retrouver"* s'enthousiasme Agnès Pelletier. *"Ceux qui veulent nous rejoindre pour danser et constituer lors de deux week-ends en mars notre grand groupe. J'en appelle aussi aux habitants du centre-ville qui souhaiteraient nous prêter leur façade ou leur courette pour que nous puissions les investir. Enfin, nous recherchons également des participants pour héberger nos danseurs et techniciens en amont de cette grande journée…"* ■

Véronique Bonnet-Leclerc

Contact : Compagnie Volubilis, tél. 06 80 42 04 81. Courriel : danseatouslesetages@orange.fr. Site Internet : compagnie-volubilis.com

Le saviez-vous ?


Bruno Derbord

L'office de tourisme sur votre téléphone

L'office de tourisme a développé cet été une application pour les téléphones portables nouvelle génération. Une "appli." qui permet aux touristes de se repérer dans notre ville, de dénicher un hôtel à proximité, de lire des avis sur les restaurants niortais… Mais aussi pour nous, Niortais, d'avoir toutes les dernières infos sur notre ville, les sorties, les visites, les horaires d'ouverture de nos monuments… Une façon d'être touriste dans notre propre ville et de baguenauder avec de bons tuyaux à portée de main. Sachez aussi qu'une toute nouvelle borne interactive a été installée au centre d'action culturelle du Moulin du Roc pour donner les mêmes infos à ceux qui ne possèderaient pas de mobile. ■

NOTEZ-LE

Nouveaux horaires pour la fourrière

Attention, si vous êtes un habitué du stationnement illicite et que vous préférez vous garer devant la porte de vos voisins, sachez que la fourrière automobile démarre désormais plus tôt le matin. En centre-ville, les véhicules mal garés gênent de plus en plus souvent l'activité des secours – ambulances, pompiers – le passage des bennes à ordures ou, tout simplement, le départ matinal vers une dure journée de labeur… La colline Saint-André est particulièrement touchée par le stationnement sauvage mais aussi, parfois, le bas de Brèche ou la place du Donjon. A la demande des habitants et des commerçants, concernés par ces problèmes récurrents, la Ville a dû adapter les horaires de la fourrière automobile qui peut intervenir désormais dès 6h15 du mardi au samedi inclus. ■

Toussaint

A l'approche de la Toussaint, les cimetières seront exceptionnellement accessibles aux voitures pour permettre l'entretien des tombes. Cette disposition concerne les cimetières Ancien, Cadet, des Sablières, Buhors et de La Broche et va du 24 au 31 octobre. Sachez aussi qu'une réunion d'information vous est proposée au crématorium le vendredi 28 octobre de 17h à 19h30 par la Conservation des cimetières et l'Association des Crématistes. ■

Rens. Conservation des cimetières, tél. 05 49 78 73 92.



Téléthon

Dans la perspective du Téléthon qui se déroulera les 2 et 3 décembre prochain l'Association française contre les myopathies recherche des bénévoles.

Contacter Laurence Derouet, responsable de réseau, au 06 07 51 34 27 ou par mail LDEROUET@afm.genethon.fr

EDUCATION

Des métamorphoses **et des mômes**

Toute l'année, une douzaine de classes niortaises se rendront au Pilori pour visiter les expositions avec les artistes pour guides. Ils réaliseront ensuite des travaux inspirés par les démarches rencontrées.



Un parcours qui amène à voir les œuvres autrement.

Bruno Derbord

C'est par le graff et la rencontre avec Kid Acné et Ema que s'ouvre en octobre le parcours Pilori 2011-2012. Ce projet pédagogique a été lancé l'an dernier par la Ville et l'Inspection académique *(lire Vivre à Niort n° 208)*. Jusqu'en juin, une douzaine de classes de primaire et de collège rencontreront cinq artistes exposant dans notre monument historique. Ce mois-ci, Ginette Sarrazin leur présentera ses installations qui racontent des histoires. En février prochain, écoliers et collégiens pourront dialoguer avec Gérard Lhériteau et ses personnages de papier ; en mars avec Jean-Christophe Roudot et ses objets-ville et en juin, avec Fanny Alloing et ses chrysalides d'anges. Ce parcours portera sur le thème de la transformation, en lien avec la thématique de cette saison au Pilori : "Métamorphose et détournement d'objets". Un thème non sans rapport avec celui de l'édition Téciverdi *(lire p. 9)*.

L'an dernier, grâce à ce projet, 12 classes issues de 8 groupes scolaires niortais avaient pu rencontrer des artistes, de A comme Alain Bachet à Z comme Zarco. Soit plus de 300 élèves et leurs accompagnateurs, qui étaient venus en moyenne à 4 expositions. À chaque fois, ils avaient eu droit à une visite guidée par l'artiste, suivie d'une discussion et de travaux pratiques sur le site. En amont et en aval, les enfants avaient également travaillé avec leurs enseignants à partir des œuvres vues. L'ensemble de ces travaux avait donné lieu à une belle exposition en juin dernier au centre Du Guesclin. La scénographie avait été réalisée par Zarco ; les autres artistes du parcours ainsi que les professeurs des classes s'étaient impliqués dans sa mise en place.

De plus, 300 scolaires ou enfants des centres de loisirs et de l'école d'arts plastiques avaient également visité les expositions de la dernière saison. Une possibilité qui reste ouverte cette année, sur inscription auprès du service culturel municipal. ■

Véronique Duval

Contact : Service culturel municipal, tél. 05 49 78 75 35.

ÉVÉNEMENT

Cyclos *de tous pays*

Pour la première fois, en août 2012, Niort va accueillir la Semaine internationale du cyclotourisme. 13 000 participants attendus et plus de 5 millions de retombées économiques en prévision…

Après la ville de Flers en 2011 et avant Nantes en 2013, c'est à Niort que 15 000 cyclotouristes du monde entier vont s'installer entre le 5 et le 12 août 2012. *"Enfin 15 000, ce serait vraiment un record, plus de 13 000 ce serait déjà bien,"* modère Jacky Brosseau, président du Cosfic – le Comité d'organisation de la Semaine fédérale internationale de cyclotourisme. Vous l'avez compris, ce sera un événement de taille. Imaginez le déferlement de bicyclettes, une Vélorution puissance 1000 ! Il s'agira de la 74e édition du genre, une authentique institution à l'organisation hyper huilée, qui doit se dérouler comme sur des roulettes. *"Nous avons postulé dès 2007. Toute proportion gardée, la procédure est comparable à celle établie pour les Jeux Olympiques. On propose un dossier, évalué par une commission de la Fédération française de cyclotourisme."*


Jacky Brosseau (à gauche) et Jean Lemoine se sont attelés au projet depuis 4 ans.

Bruno Derbord

Une première en Deux-Sèvres

Les clubs de Niort et de Chauray se sont associés pour faire face à l'organisation de l'événement, qui se déroulera pour la première fois en Deux-Sèvres et pour la deuxième fois seulement en Poitou-Charentes, après Poitiers en 1973. *"A l'époque, il n'y avait eu que 800 participants,"* précise Jean Lemoine, vice-président du Cosfic. Les participants seront originaires de 16 pays différents – les Anglais en sont particulièrement friands. Selon des chiffres Insee, les retombées économiques pour la ville d'accueil sont estimées à plus de 5 millions d'euros. 350 000 repas seront prévus, 100 000 nuitées… Pour loger tout ce petit monde, 3 500 cases de camping seront créées : à Noron au village central, sur le site de l'Acclameur et à Chauray. 6 000 autres participants trouveront place dans les campings fédéraux alentours, 2 000 en gîtes, 800 en hébergement collectif, un bon nombre à l'hôtel et les autres chez l'habitant. Oui ! Vous, Niortais, êtes une pierre angulaire du succès de la manifestation : *"Nous avons besoin du concours des habitants pour assurer l'accueil des personnes,* souligne Jacky Brosseau, avant d'ajouter : *Il s'agit d'une expérience enrichissante pour les hôtes. La moyenne d'âge des cyclos est de 59 ans, ces gens sont plutôt cultivés… Tous les retours d'expérience sont enthousiastes !"* ■

Karl Duquesnoy

Pour accueillir des cyclotouristes : 05 49 08 28 74.

QUE VONT-ILS FAIRE ?

Pendant une semaine, les cyclotouristes parcourront la région. Ils auront le choix entre 3 ou 4 circuits, de 60 à 175 km. Ils partiront à l'heure qui leur convient. Il n'y a pas de notion de compétition. Les itinéraires touristiques auront été reconnus, fléchés, balisés… par les 90 bénévoles requis. 10 000 flèches seront collées sur la route. 2 000 personnes seront mobilisées pour l'organisation. Des navettes gratuites seront mises à la disposition des coureurs pour faciliter leur déplacement depuis leur site d'hébergement jusqu'au centre-ville.

SCOOP


Le Québec et le Poitou : 400 ans d'histoire(s)…

Bruno Derbord

Nos cousins du Québec à la Foirexpo

Voilà, c'est parti ! La grande organisation de la Foirexpo de Niort est sur les rails depuis l'été : le thème retenu par la municipalité a été choisi, les dates ont été fixées, la campagne de publicité va être lancée et les animations et spectacles sont en cours de sélection. "Nos cousins du Québec" seront donc nos invités d'honneur du samedi 28 avril au dimanche 6 mai. Les liens étroits qui nous unissent avec ceux de nos ancêtres partis à la découverte du Nouveau Monde méritent bien qu'on les mettent en lumière : chaque année, combien de Canadiens viennent sur les traces de leurs lointains ascendants visiter Niort et sa région… Citons l'exemple de la Ferme communale de Chey, haut lieu des célébrations du 400e anniversaire de Québec, d'où partit la famille de Jean Gobeil, en 1665. Une riche histoire pour un présent bien vivant puisqu'aujourd'hui, nos artistes locaux sont particulièrement bien accueillis sur les rives du Saint-Laurent. Alors, réservez une place sur vos agendas, révisez votre dico franco-québécois et n'oubliez pas de venir à Noron vous offrir une bonne bouffée de bonheur pure laine, *Tabarouette* ! ■



FAIRE FACE À L'URGENCE SOCIALE

Les photos de ce dossier sont celles réalisées par un jeune photographe présent aux Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort en 2009, Quentin Pradalier. Par respect de l'anonymat des personnes photographiées, *Vivre à Niort* a fait le choix de cette série de portraits, intitulée *Une Vie de Chien*, prise dans un squatt à Toulouse.

Ils sont souvent jeunes mais pour eux, les années comptent double car ils portent les traces de leur vie d'errance. Ils surgissent parfois à côté de nous et nous révèlent leurs souffrances. Moins visibles que dans les grandes villes, ils vivent parmi nous et sont pris en charge depuis un an par le Centre communal d'action sociale.

Dossier : Véronique Bonnet-Leclerc - Photos : Quentin Pradalier.

INTERVIEW

Nathalie Seguin

adjointe au maire, déléguée à la lutte contre les exclusions


Bruno Derbord

Vivre à Niort. ***Nous entrons dans la période hivernale. Qu'est-ce qui a changé à Niort en matière de prise en charge des publics les plus exclus ?***

Nathalie Seguin. *Lorsqu'on parle de nos concitoyens les plus marginalisés, il faut savoir que les aides de l'État pour les dispositifs les concernant diminuent d'année en année. Ainsi la salle d'accueil de jour, gérée par l'association La Colline, place du Port, est-elle contrainte de fermer de plus en plus souvent, faute de moyens. Or ce public a besoin d'être accueilli tous les jours. La municipalité a fait le choix de renforcer son engagement aux côtés des plus démunis et d'organiser le Samu social à travers un service public d'intervention sociale. Une équipe de jour et, pendant la période hivernale qui vient de commencer, une équipe de nuit, vont tous les jours à la rencontre de ceux qu'on appelle les grands marginaux. Pour renouer le contact avec eux, restaurer petit à petit la confiance et les conduire sur le chemin de l'insertion.*

Vivre à Niort. ***La Ville a signé mi-octobre une charte avec tous les partenaires de l'urgence sociale, n'y-a-t-il pas trop d'intervenants dans ce domaine ?***

Nathalie Seguin. *Chaque maillon de cette chaîne est essentiel si l'on veut maintenir la cohésion sociale et si l'on veut arriver à mieux vivre ensemble. Nous avons réussi à mobiliser toutes les énergies pour que, sept jours sur sept, le public de la rue puisse être accueilli. Et cette année, nous avons renforcé le dispositif en matière de plan grand froid : une douzaine de lits supplémentaires vont être installés dans l'ancienne maison de retraite de La Recouvrance, désormais propriété de l'hôpital. Des lits qui s'ajoutent à ceux que la Ville dispose dans une salle communale place du Port dès que les températures descendent. Ce sont les bénévoles des associations, la Croix Rouge, la Protection civile, qui nous aident, par leur présence, à proposer un accueil digne et respectueux des personnes. Vous savez que les besoins sociaux s'accroissent, que les chiffres de la pauvreté augmentent, nous faisons en sorte de faire face à cette évolution de la société et d'accompagner au mieux nos concitoyens, quels qu'ils soient.* ■

QUI SONT-ILS ?

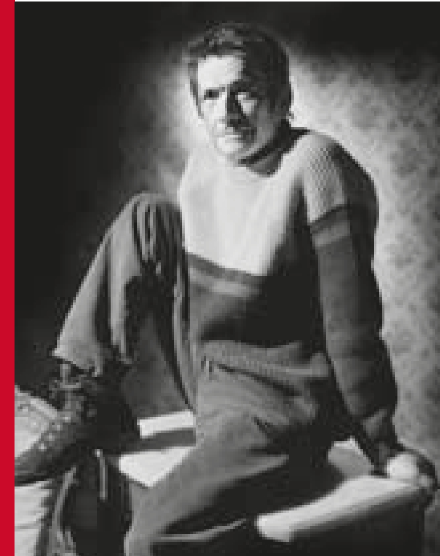
Un bilan a été établi sur les 4 premiers mois d'activité de l'équipe de veille sociale après son installation 14 place Saint-Jean.

- 98 personnes différentes sont venues rencontrer les éducateurs de rue, soit 520 contacts en 4 mois.
- 64 hommes et 34 femmes.
- La majorité des “grands exclus” ont entre 25 et 45 ans.
- Les 18-25 ans représentent 18,5 % des personnes accueillies par l'équipe. Des jeunes qui ne bénéficient pas des minima sociaux et ont été exclus tôt du système scolaire.
- 5 personnes seulement, sur la centaine d'usagers accueillis, sont retraitées. Pour en finir avec l'image d'Epinal du vieux clochard d'autrefois…
- 35 % bénéficient du RSA (Revenu de solidarité active).
- 20 % sont titulaires de l'allocation adulte handicapé.
- 16 % n'ont aucun revenu.
- 11 % sont des salariés précaires et 10 % ont des allocations chômage.
- 60 % sont locataires d'un logement (privé pour 49 % d'entre eux).
- 13 % n'ont aucun logement, 12 % sont hébergés par un tiers.
- Sur les 1 200 demandes formulées auprès des travailleurs sociaux, la grande majorité d'entre elles ont été identifiées comme un besoin d'écoute. Les autres demandes : accès aux soins, aide alimentaire, recherche de logement, nécessité de téléphoner, d'accéder gratuitement à Internet pour suivre des remboursements médicaux ou des aides sociales… ■









A la rencontre *du petit peuple des rues...*

Depuis l'an passé, le Centre communal d'action sociale, fer de lance de la municipalité sur le front de l'aide aux plus démunis, accueille aussi les personnes les plus marginalisées de notre société. Pour leur permettre de se mettre à l'abri, de parler, d'être aidées dans leurs démarches ou d'être orientées vers les différents lieux qui existent à Niort.

Une équipe de jour

C'est en septembre 2010 que la municipalité a transféré l'équipe spécialisée d'éducateurs de rue au Centre communal d'action sociale et lui a mis à disposition de nouveaux locaux. Au total, cinq professionnels – 4 en été, 5 en hiver – de l'urgence sociale sont au service de ceux qu'on appelle "les grands marginaux". Ils les accueillent au 14 de la place Saint-Jean, du lundi au vendredi, toute l'année durant. Pour un café, pour parler, pour les orienter, leur permettre d'accéder à un téléphone, à Internet... Et, si besoin, passer le relais aux structures qui œuvrent dans notre ville auprès des exlus : le foyer d'accueil d'urgence avenue Saint-Jean, l'accueil de jour place du Port, les travailleurs sociaux des différentes institutions, l'hôpital... ■

Une équipe de nuit

Dès lors que nous entrons en période hivernale – cette année, dès le 15 octobre – se met en place une équipe de nuit constituée de deux professionnels qui, du mercredi au dimanche inclus, sillonne la ville lors de "maraudes". Maraudes qui sont effectuées en relais par La Croix rouge les lundis et mardis. Le camion, tout neuf et spécialement aménagé par le CCAS, est facilement identifiable et s'arrête tous les soirs face aux Halles pour proposer un café, une couverture, une soupe… Avant de reprendre sa route à travers la ville pour aller à la rencontre de ceux qui sont à la rue. A la rue ? Pas toujours, certains ont un toit, chez des parents, chez des copains, dans un squatt *(lire encadré)*… Mais ils vivent dans la plus grande précarité, ne sachant pas de quoi leur lendemain sera fait. ■

Une même éthique, un seul objectif

Vous ne pouvez pas demander à des publics qui sont tombés de notre échelle sociale de grimper tous les barreaux d'un seul coup" rappelle l'adjointe au maire chargée de la lutte contre les exclusions, Nathalie Seguin. Les deux équipes, qui désormais travaillent ensemble et se passent le relais chaque jour, n'ont pas un objectif chiffré pour faire entrer par tous les moyens nos concitoyens les plus marginaux dans un foyer d'accueil, dans un dispositif d'insertion, dans un parcours donné. Ces travailleurs sociaux, formés et dotés de longues années d'expérience de terrain, ont pour mission de renouer le lien avec les victimes de l'exclusion. Et ce sont parfois les tout derniers interlocuteurs de ceux qui sont en rupture de leur famille, de leur formation, de leur logement. ■

Le Samu social, 7 jours sur 7

Un numéro d'appel, le 115, fonctionne toute l'année pour que tous nous puissions alerter les services sociaux lorsque nous rencontrons une personne en détresse. Si nous sommes dans une période de grand froid, un plan d'accueil d'urgence se déclenche, sous l'autorité de la Préfecture, pour que tout le monde puisse être hébergé et avoir un toit pour la nuit. Soit dans une salle communale place du Port, soit (c'est nouveau cette année) dans l'ancienne maison de retraite de la Recouvrance ouverte spécialement. En complément du foyer d'accueil d'urgence avenue Saint-Jean-d'Angély, qui compte 10 lits. ■

PRATIQUE

Equipe mobile de veille sociale, 14 place St-Jean, accueil du public du lundi au vendredi, de 10h à 12h.

La nuit, maraudes du mercredi au dimanche inclus, de 17h à 1h du matin. Lundi et mardi, maraudes de la Croix rouge.

Le week-end, de 18h à 1h du matin.

Un numéro d'appel unique : 115.

EITEL MBEYO'O

Du balafon au blues

Ses mélodies ont conquis le guitariste niortais Olivier Savariau et le bassiste Dominique Chopin. L'association Caravanserail produit son premier album. Et en octobre dernier, un enregistrement a été préparé lors d'une résidence au Camji *(lire Vivre à Niort n°215)*. Cette année, la chance sourit à Eitel Mbeyo'o, guitariste, chanteur et compositeur venu du Cameroun vivre à Niort. *"Notre volonté est de produire des artistes régionaux,* rappelle Olivier Savariau. *Notre choix s'est porté sur Eitel parce qu'il a beaucoup de talent."* Et d'évoquer la finesse de sa musique et les pointes vers les aigus de son chant.

Rendez-vous est pris au Kilim bar. Avec un sourire, Eitel raconte : *"C'est le premier bar dans lequel j'ai joué, quand je suis arrivé à Niort en 2006."* Le patron évoque un jeune homme *"très timide et réservé."* Lequel se souvient : *"Je suis venu rejoindre ma mère et mes sœurs. Et vivre cette passion de la musique, qui m'anime depuis l'enfance. C'était une décision mûrement réfléchie."* L'atterrissage, pourtant, sera tout sauf chaleureux : *"Je suis arrivé en février à Paris en tenue d'été. Ce froid-là, je ne l'avais jamais connu. J'ai eu envie de reprendre l'avion. J'ai pris le train pour Niort, où vit ma famille."* C'est par sa musique qu'il fait peu à peu son intégration. *"Au début, cela n'a pas été facile. Les cultures sont très différentes. J'essaye de communiquer avec les gens à travers ma musique."*

Au Kilim et dans d'autres bars où il joue avec sa guitare, il rencontre des musiciens – Andrés, joueur de salsa, David Imbert, guitariste flamenco… Il chante du reggae, joue à la soirée Solidarité Japon. *"À la suite, un vrai projet a commencé à se mettre en place avec Olivier Savariau et Dominique Chopin."*



Alex Giraud

"J'essaye de communiquer avec les gens à travers ma musique."

Le son du balafon

Un projet dont la sortie se prépare pour l'année prochaine. *"Cet album est centré sur l'amour que j'ai pour l'Afrique. Dans un des titres,* Balafon, *je contacte au téléphone mes oncles et tantes, je leur dit : ici c'est très différent de là-bas, je pense à vous..."* Eitel revendique l'influence de la tradition orale bantou et des polyphonies des chants pygmées, qu'il métisse de blues et de folk.

Elevé par sa mère, institutrice, et par ses grands-parents, l'enfant grandit dans le village d'Ebolowa, au sud du Cameroun, avec en lui l'amour de la musique. Mais ses grands-parents pensent à son avenir : *"Il fallait que je fasse des études, garantie d'un bon job. Et pas de la musique"* se souvient Eitel. *"J'ai appris un peu en cachette. J'allais jouer avec un oncle dans les champs de manioc. Quand ma grand-mère entendait le son du balafon, elle savait que c'était moi. Je recevais des fessées. Mais j'ai persisté !"*

En compagnie de son oncle, l'enfant fabrique des instruments avec les moyens du bord : *"On faisait des percus avec des boîtes de conserve. Des cymbales avec des tôles d'aluminium. On allait couper du bois dans la forêt pour faire des balafons. Je m'amusais à trouver les tonalités tout naturellement et à chanter."*

Après des études au lycée où il apprend la comptabilité… et les percussions sur les bancs, il arrive à Yaoundé, la capitale. Là, il se forme auprès des musiciens du groupe Macase, une référence nationale. Il monte un groupe avec un guitariste et une chanteuse, qui est remarqué par le centre culturel français pour participer à un festival.

Pour Eitel, il n'y a pas d'autre chemin que celui qu'il suit depuis l'enfance : *"Je joue tous les jours, tout le temps. Si je continue à écrire des chansons et à les mettre sur un disque je crois que je peux vivre de ma musique."* En un bel hommage à notre ville, il conclut : *"Aujourd'hui, plus je m'intégre, plus j'apprécie les Niortais et plus je me dis que tout est possible pour celui qui essaye de mettre sur pied une ambition."* ■

Véronique Duval

SORTIES DU DIMANCHE

Les histoires **du Donjon**

Ce mois-ci, les dimanches après-midi, Atemporelle et la Ville proposent des visites au Donjon associant un guide et un artiste. Pour découvrir les histoires que cachent ses murs épais.

Que diriez-vous de découvrir l'histoire et l'architecture du Donjon avec un guide et une traductrice en esperanto gestuel ? À moins que vous ne préfériez poser votre tête sur un oreiller rouge pour qu'il vous conte les événements qui se sont déroulés entre ses murailles…

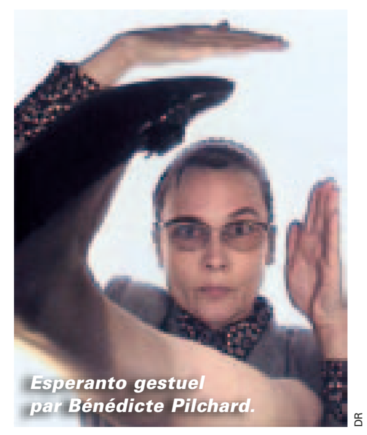
En ces dimanches d'automne, notre place forte médiévale s'ouvre à des visites originales, destinées à un public de tout âge. *"Ces visites à deux voix associent un guide et un artiste et proposent une autre façon de découvrir notre édifice,"* explique Marie-Pierre Baudry, castellologue de l'association deux-sévrienne Atemporelle. À la demande de la Ville, cette association spécialisée dans la mise en valeur du patrimoine avait orchestré cet été trois "dimanches au Donjon" ainsi que la Nuit romane *(lire Vivre à Niort n°214)*. Des propositions auxquelles avait répondu un large public : en juillet et août, plus de 6 000 visiteurs avaient fréquenté le monument géré par la communauté d'agglomération, deux fois plus qu'en 2010.

Les dimanches de novembre et début décembre, grands et petits sont à nouveau conviés à quatre rendez-vous où l'Histoire s'apprend aussi en s'amusant… voire en rêvant. *"Faut-il détruire le donjon ? Caserne ? Logis ou prison ? C'était la question d'actualité vers 1750"* nous apprend la castellologue. *"Personnages de la petite et de la grande histoire seront convoqués pour rappeler ce débat qui aboutit, comme on le sait aujourd'hui, à la conservation et la reconstruction d'une partie du Donjon."*

Humour et imagination

Les 6 et 20 novembre, le guide sera accompagné de Bénédicte Pilchard : un personnage créé par la chorégraphe niortaise Agnès Pelletier, de la compagnie Volubilis *(lire aussi p. 10)*. Traductrice en "esperanto gestuel", Bénédicte Pilchard est envoyée par le ministère de la Culture pour traduire les discours des guides, "souvent trop compliqués". Elle exprimera physiquement les réalités architecturales de la visite pour le plus grand plaisir du public qui pourra, lui aussi, expérimenter ce langage universel.


En automne aussi, profitez des dimanches du Donjon.
Darri


Esperanto gestuel par Bénédicte Pilchard.
DR

Les 27 novembre et 4 décembre, les oreillers rouges de Vanessa Jousseaume nous inviteront à les écouter. Architecte scénographe, Vanessa Jousseaume avait installé cet été ses "observatoires d'architecture" au Donjon. Posons un instant notre tête sur ces oreillers confortables, installés dans une salle, au sol sur des nattes. Ils nous raconteront différentes histoires qui se sont passées dans le Donjon. Comme autant d'échos à la visite guidée qui se déroulera sur le même thème.


Quand les oreillers racontent des histoires.
DR

Pour ces quatre dimanches, pensez à réserver : investie par l'humour et l'imagination, notre forteresse, qui passa d'un rôle militaire à un usage carcéral au fil des siècles, pourrait bien être prise d'assaut. ■



Véronique Duval

• Visite-spectacle en esperanto gestuel sur réservation, les 6 et 20 nov., à 14h, 15h et 16h.
• Les Oreillers rouges, réservation conseillée, les 27 nov. et 4 déc., installation accessible de 14h à 17h en présence de l'artiste et visite guidée de 30 mn à 14h, 14h45, 15h30 et 16h15.
• Contact : L'Office de tourisme au 0 820 20 00 79.



La Passion selon Saint-Matthieu

DR

Attention, chef d'œuvre ! Le 26 novembre, le Coream donnera à l'église Notre-Dame *La Passion selon Saint-Matthieu* de Jean-Sébastien Bach. Créée en 1729 à Leipzig, cette œuvre vocale majeure est rarement jouée. D'heureux mélomanes ont pu la découvrir lors d'une représentation unique au festival Bach à Pâques 2011. Le spectacle est conçu par Jean-Yves Gaudin, le directeur artistique, pour permettre à un public le plus large possible de ressentir la beauté de cette Passion qui dure près de trois heures avec entracte. C'est ainsi que les récitatifs seront traduits simultanément sur écran afin de suivre le texte de l'evangéliste. Outre les voix solistes, deux chœurs et deux orchestres, des choristes placés sur les côtés reprendront les chorals luthériens. Soit au total plus de cent chanteurs. *"Cette stéréophonie venue de l'âge baroque transportera le public 300 ans en arrière"* explique l'un des choristes.

■ ***Le 26 novembre, à 19h à l'église Notre-Dame, rés. 05 49 09 03 11.***

Festin à l'heure du goûter

Les fins gourmets en matière de musique baroque vont pouvoir se régaler à l'écoute du Festin d'Alexandre, le 13 novembre au Temple. L'ensemble niortais, fondé en 2001 par Joël Cartier, proposera un programme intitulé "Ode à la Sainte-Cécile" et deux œuvres écrites par Isabella Leonarda, une des rares compositrices du XVII[e] *siècle. L'ensemble sera constitué de 9 musiciens – 7 violons, 1 orgue et 1 violoncelle – et sera accompagné du chœur de chambre des Deux-Sèvres, soit 30 chanteurs.* "Il ne sera pas simple de loger tout le monde", *sourit Colette Colin, présidente passionnée du Festin. Il n'y a pas meilleure ambassadrice pour décrire la puissance émotionnelle transmise par la musique baroque, la* "justesse absolue et le tempérament" *des instruments à cordes de l'époque. L'ensemble, qui tire son nom d'un oratorio de Haendel, a pour ambition de démocratiser l'accès à cet art finalement très méconnu et* "insuffisamment enseigné à l'école".

■ ***13 novembre à 16h30 au Temple. Rens. 05 49 28 55 57.***

Foutebol l'idée pas si folle

Jusqu'à 50 000 visiteurs tous les mois, le chiffre parle. Le site Foutebol.com, né le 7 février dernier, semble avoir conquis son public. Face à l'offre pléthorique de pages consacrées au ballon rond sur la toile, qui a eu cette idée folle un jour d'inventer Foutebol ? Il s'appelle Arthur Gilbert. Le Niortais s'est lancé "persuadé de pouvoir apporter un plus aux passionnés de foot, quelque chose qui n'existait pas". *Le site propose au moins trois articles quotidiens sur l'actualité internationale du foot,* "en posant un regard différent", *précise Arthur, qui a notamment convaincu des auteurs comme Titus ou Frédéric Proust de rejoindre l'aventure. On y lit aussi des portraits décalés, on peut suivre en direct des matchs du monde entier, dont ceux des Chamois… Mais en plus, le site revêt un rôle communautaire, qui donne* "la possibilité de poster ses vidéos, ses annonces, de parler de son club…". *A ce jour, 650 internautes ont adhéré au projet et la marque Foutebol vient d'être déposée.*

■ ***www.foutebol.com***

Ginette au Pilori

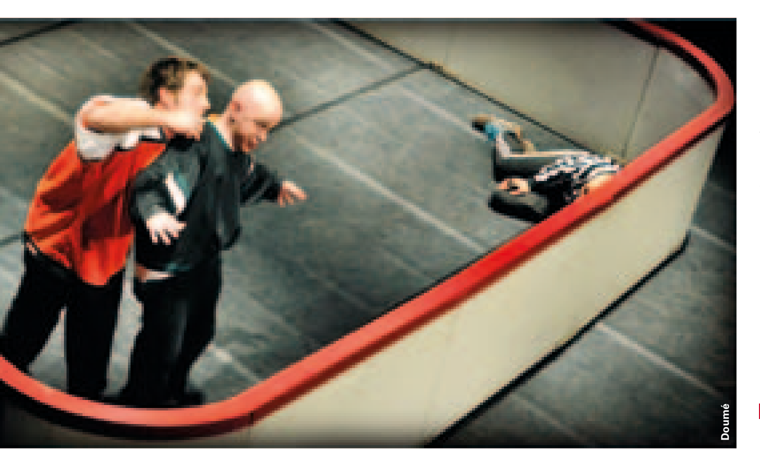


DR

"*J'ai appellé cette installation "Ginette au Pilori" parce que ça me faisait trop envie"* indique l'artiste. Du 8 au 26 novembre, elle présentera la suite du *Cabinet de Ginette*, installé à la Roussille, où elle racontait ses affaires de femme *(lire Vivre à Niort n° 202).* Ginette au Pilori, *"c'est le même vocabulaire, c'est toujours un travail de femme"*, cette fois en deux tableaux, entre installation et performance. Dans la première salle, elle s'instaure *"D.ji.net"* pour *Danse et redanse de 5 à 7 : "C'est Ginette aux manettes de 5 à 7,* s'amuse-t-elle. *Je prépare un travail sonore…"* À découvrir, on l'aura compris, de 17h à 19h. La seconde salle accueillera *Chambre avec vieux sage. "Là, c'est plus tranquille. Je vais essayer de faire des vols d'ombre de vieux sage… Si j'en trouve ! Ça doit être rare, les vieux sages"* se demande Ginette Sarrazin, qui n'a pas fini de nous étonner par le mélange de pertinence, de décalage et de tendresse qui se dégage de son œuvre.

■ ***Du 8 au 26 novembre, du mardi au samedi de 13h à 19h30. Gratuit.***

L'improvisation en tête d'affiche



Doumé

Le désir d'un festival des arts improvisés trottait dans les têtes d'Aline et compagnie. Après une première édition au Patronage laïque il y a deux ans, les comédiens ont frappé à la porte du Moulin du Roc. *"Ils nous ont dit oui et on est très contents, d'autant que des publics différents vont se mélanger"* déclare Igor Potoczny, grand ordonnateur. Le festival Ephémères sera à l'affiche de notre Scène nationale du 18 au 20 novembre. Trois jours qui s'annoncent effervescents. Le vendredi, la grande salle verra s'affronter les Niortais et Montréal. Un grand moment en perspective, presque un classique *"Ça fait la 14*[e] *fois qu'on les accueille"*. Le samedi, place à la danse avec la compagnie Alea Citta de Parthenay et au slam et à la musique avec Arthur Ribo. Le dimanche, les Québécois mêleront projection de courts-métrages improvisés et impro. théâtrale. Mais encore ? Deux stages d'impro. pour adultes sont proposés le samedi, l'un de danse, avec Agnès Pelletier, l'autre de théâtre. Et les jeunes des IAQ (Impros ados quartier) participeront à l'organisation de ce festival.

■ ***Spectacles : 18 et 19 nov. à 20h30 et 20 nov. à 16h au Moulin du Roc, rés. 05 49 77 32 32. Stage le 19 nov., inscriptions alineandco@club-internet.fr***



DR

Trance et didgeridoo

Avec Hilight Tribe, l'esprit du "Roots" soufflera sur la salle de l'Espace culturel Leclerc, le 4 novembre. Ce groupe français à l'origine de la "natural trance" innove avec un son électro-instrumental où fusionnent guitare, voix, congas, didgeridoo et autres. Mêlant sons futuristes et cadences tribales, les cinq musiciens déploient sur scène une énergie survoltée pour créer l'osmose avec le public. Venu d'Afrique, d'Inde et d'ailleurs, chaque instrument est joué en temps réel et relié à des capteurs ou effets, créant ainsi une alchimie entre sonorités modernes et ancestrales qui abolissent les frontières et dessinent le chemin de la "trance". À l'image des cinq musiciens et de leur ingénieur son qui vivent entre l'Île de France, la Bretagne et les Baléares mais se sentent avant tout citoyens du monde.

■ ***Le 4 novembre à 20h30 à l'Espace culturel Leclerc***

Dans la peau de ses héros

Ça vous dirait de passer un après-midi dans la peau de Frodon, le hobbit du Seigneur des anneaux, ou dans celle de Bertrand Du Guesclin, illustre personnage de notre histoire ? Grâce à l'atelier Jeux et figurines de la média-ludothèque, vous allez pouvoir donner libre cours à vos envies de batailles et d'aventures. Il s'adresse à des personnes d'au moins douze ans ; les adultes sont les bienvenus. "Nous aimerions notamment attirer ceux qui participent aux jeux de rôles. Les deux univers sont assez proches", *explique Fabienne Marsault, ludothécaire. Dans un premier temps, celui de la constitution de groupes de 10 à 12 personnes, les participants seront invités à s'installer dans les décors et à partir bride abattue en quête d'imaginaire. Ensuite, entre autres projets – ils sont légions – il s'agira pour les amateurs de créer leur propre jeu, en écho à l'histoire de Niort et au destin extraordinaire de Bertrand Du Guesclin :* "Un vrai projet pédagogique !"



DR

■ ***Les samedis 5 et 12 novembre, de 14h à 17h à la médialudothèque, centre Du Guesclin. Rens. 05 49 06 58 63.***

agenda

quartiers

CENTRE-VILLE
Maison de quartier, 7 avenue de Limoges, tél. 05 49 24 35 44
● Soirée débat : "Le respect, seulement une question d'éducation ?", salle polyvalente place Jacques-De-Liniers, le **22 nov.** de 20h30 à 22h30. Gratuit. *(lire p. 6)*

CHAMPOMMIER-CHAMPCLAIROT
Maison de quartier, place Germaine-Clopeau, tél. 05 49 28 35 46
● Concours de belote, le **2 nov.** à partir de 13h30, 47 rue Gustave-Flaubert.
Conseil de quartier, rens. : 05 49 78 75 44
● Troc au jardin à l'école Ferdinand Buisson, le **6 nov.** de 14h à 17h30. Gratuit *(lire p. 5)*

CLOU-BOUCHET
Maison de quartier, bd de l'Atlantique, tél. 05 49 79 03 05
● Matinée d'échanges parentalité "Enfant scotch, enfant pot de colle" animée par Liliane Lapomme le **10 nov.** de 9h30 à 11h30.
● Repas et soirée créoles à Saint-Liguaire, le **19 nov.** sur insc.
● Sortie culturelle parents-enfants, spectacle *La Brouille*, le **30 nov.** au Moulin du Roc, insc. au CSC.

GOISE
Maison de quartier, 56 rue Massujat, tél. 05 49 08 14 36
● Bourse aux jouets le **5 nov.** *(lire p. 21)*

SAINTE-PEZENNE
Maison de quartier, rue du Coteau Saint-Hubert, tél. 05 49 73 37 63
● Atelier Cuisine conviviale, le **4 nov.** de 9h à 14h.
● Atelier Cuisine équilibre, le **18 nov.** de 9h à 14h.
● Soirée jeux en famille, le **25 nov.** à partir de 19h.

enfance et jeunesse

BIBLIOTHÈQUE DU CLOU-BOUCHET
Rens. 05 49 79 12 23
● La ronde des mercredis : "La peur", le **9 nov.** de 10h à 12h. Gratuit.

BIBLIOTHÈQUE DU LAMBON
Rens. 05 49 33 12 53
● La ronde des mercredis : "La peur", le **16 nov.** de 10h à 12h. Gratuit.

CAMJI
3 rue de l'Ancien-Musée. Rens. 05 49 17 50 45
● Concert. Fills Monkey le **23 nov.** à 14h30 et 21h. Avec La Parade en 1re partie à 21h.

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT
9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 73 ou 81
● Bébés lecteurs, le **3 nov.** à 10h30. Gratuit. Heure du conte, les mercredis à 16h pour les 5-8 ans. Gratuit.

MÉDIALUDOTHÈQUE
Centre Du Guesclin, tél. 05 49 06 58 63
● Heure d'éveil, pour les moins de 6 ans, le **2 nov.** à 10h et à 11h ; le **5 nov.** à 10h30. Gratuit.
● "Zoom" : présentation de jeux, tous les mercredis à 15h. Gratuit.
● Atelier "Jeux de figurines" pour les plus de 12 ans, animé par Y. Head, les **5 et 12 nov.** de 14h à 17h. *(lire p. 19)*

MOULIN DU ROC
9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32
● Théâtre. *Mongol*, par le théâtre du Rivage, le **16 nov.** à 18h30, précédé à 16h d'un goûter-rencontre avec le metteur en scène et l'auteur. À partir de 9 ans.
● Cinéma. *Le Gruffalo*, du **2 au 8 nov.** à partir de 4 ans
● Théâtre. *La Brouille* par le théâtre des Tarabates, le **30 nov.** à 10h et 15h. Durée 30 mn, à partir de 2 ans.

MUSÉE D'AGESCI
26 avenue de Limoges. Rens. 05 49 78 72 00
● Musique au musée pour les mômes le **6 nov.** à 11h. *(lire p. 20)*

sport

Rens. service municipal des Sports, tél. 05 49 78 77 91

BADMINTON (Salle de la Venise-Verte)
● Tournoi national double senior, le **20 nov.** à partir de 7h30.

EQUITATION (Centre équestre route d'Aiffres)
● Course de saut d'obstacles, le **13 nov.** toute la journée.

FOOTBALL (Stade René-Gaillard)
● Chamois niortais/Besançon, le **11 nov.** à 20h.
● Chamois niortais / Bayonne, le **26 nov.** à 20h.

FUTSAL
Salle Notre Dame 35 rue de Bessac
● Olympique Niortais/Saint-Junien le **12 nov.** à 10h.

RUGBY (Stade Espinassou)
● Stade Niortais/Rennes le **13 nov.** à 13h30.

TENNIS DE TABLE (Centre municipal de tennis de table)
● Niort Souché/Grand Quevilly le **15 nov.** à 19h30.
● Niort Souché/Mirande le **29 nov.** à 19h30.

VOLLEY-BALL (complexe Henri-Barbusse)
Rens. 05 49 79 20 57
● VB Pexinois/Laon le **12 nov.** à 20h.

WATER-POLO (piscine Pré-Leroy)
(lire p. 20)
● Entente 79/Bordeaux le **26 nov.** à 19h30.

conférences et ateliers

LES AMIS DES ARTS
CCI, place du Temple. Rens. 05 49 73 30 48
● "Les Stein ou l'invention de l'art moderne" par C. Debray, le **3 nov.** à 20h30.
● "Edvard Munch, les écrits" par J. Poggi, le **17 nov.** à 20h30.

CAMJI
3 rue de l'Ancien-Musée. Rens. 05 49 17 50 45
● Débat. Des alternatives à la distribution classique du disque le **24 nov.** à 19h *(Lire p. 20)*

Musique : *changement d'ère*


Chazo

Oyez oyez, amis de la musique ! Le monde a changé et radicalement même. Cela vaut bien un débat, autour des alternatives à la distribution classique du disque. Le 24 novembre, le Camji organise une soirée discussion sur ce thème essentiel. Il sera notamment animé par les musiciens du groupe de rock metal Sidilarsen – qui se produira dans cette même salle le lendemain. Ces derniers, lassés de la "guéguerre" que se livrent les distributeurs, ont décidé de prendre un chemin détourné pour proposer leur musique : la vente directe, comme sur les marchés *(en photo)*. Le débat impliquera d'autres professionnels : des distributeurs, des tourneurs et un diffuseur comme Théo Richard, le programmateur du Camji. *"La dématérialisation de la musique, la crise du disque ont totalement changé la façon d'aborder nos métiers"*, explique en substance ce dernier.

■ ***24 novembre à 19h au Camji, 3 rue de l'Ancien-Musée. Gratuit.***

La viole d'amour, toujours

Appréciée pour sa sonorité délicate et son timbre singulier, la viole d'amour fut très en vogue à l'époque baroque. L'instrument fut ainsi nommé car il comporte douze ou quatorze cordes dont six ou sept sont frottées par l'archet et six ou sept autres vibrent par "sympathie", par "amour". Vivaldi, outre un concerto pour viole et luth, lui consacra six concertos pour solistes. C'est une sélection de ces concertos que Mensa Sonora nous proposera mardi 8 novembre à 20h30 à la chapelle Sainte Marie (avenue de Paris), dans un programme dont Gabriel Grosbard sera le soliste. Violons, violoncelle, contrebasse et clavecins donneront la réplique à la viole d'amour. Le dimanche précédent, un concert-lecture sera donné au musée d'Agesci dans le cadre de "Musique au Musée pour les Mômes".

■ ***Musique au Musée pour les Mômes, le 6 nov. à 11h, au Musée d'Agesci. Rés. 05 46 00 13 33.***
Concert le 8 nov. à 20h30, Chapelle Sainte-Marie, 144 avenue de Paris. Rés. cathymensasonora@wanadoo.fr

Jacques Coulais, toujours là

En juin dernier, l'artiste peintre Jacques Coulais nous quittait. Atteint d'une maladie depuis l'enfance, il peignait avec la bouche et parfois même avec les roues de son fauteuil. Internationalement reconnu, il était l'une des figures de proue du milieu artistique niortais. Ses amis, ses confrères, lui rendent hommage jusqu'au 5 novembre, sous la forme d'une exposition commune à laquelle il devait participer. Il y a un an, sept peintres se sont lancé un défi. Celui de redonner vie à des serviettes de coiffeur usagées et les transformer en œuvre d'art. Si Jacques n'a pu aller au bout de son travail, Patricia Véniel, Claude Bonnin, Alain Maurice, Vincent Clémot, Gart et Philippe Collonge-Sens célèbrent la mémoire de leur illustre ami en allant au bout de leur projet commun. *"Certains, dont je fais partie, ont terminé après l'annonce du décès de Jacques. Cela doit se ressentir"*, témoigne Philippe Collonge-Sens.


Bruno Derbord

■ ***Jusqu'au 5 novembre à l'Atelier du cadre, 30 rue Sainte-Marthe.***

Vocame
chante la femme

L'atelier de chanson Vocame fêtera ses 20 ans, les 4 et 5 novembre au Patronage laïque. C'est avec son nouveau spectacle, *Femmes je vous aime*, qu'il soufflera ses bougies. Il nous invite à fredonner avec lui des airs très connus, de Jean Ferrat avec *La femme est l'avenir de l'homme* à Yannick Noah et *Angela*, en passant par Patricia Kaas et *Mademoiselle chante le blues*… Au total, vingt-cinq chansons en hommage aux femmes. Elles seront interprétées en duos, en trios ou en chœur par ce groupe composé d'une quinzaine de chanteurs et chanteuses amateurs. Vocame souhaite ainsi partager avec le public sa joie de vivre et de chanter.

■ ***Au Patronage laïque, les 4 novembre à 20h30 et 5 novembre à 14h30 et 20h30. Rés. 05 49 03 20 75.***


DR

La flamme se rallume *au water-polo*


Fotolia / Chad McDermott

Le water-polo niortais est parti pour sortir la tête de l'eau ! Le retour "aux affaires" de Jean-Luc Brondeau et de David Vergnault, deux membres historiques du club, pourrait redonner localement du lustre à ce sport. Le 26 novembre, l'équipe première reçoit Bordeaux en championnat de National 3. Mais d'aucuns se souviendront de l'époque phare : "Au début des années 90, Niort a évolué pendant une saison dans l'élite, la N1 de l'époque", *rappelle David Vergnault. La section est ensuite tombée dans les oubliettes, chacun est parti de son côté et voilà que la flamme se rallume.* "Le travail de reconstruction va prendre du temps. Nous ambitionnons de retrouver la N2 – soit le 3e niveau national, car une division Elite s'est ajoutée – d'ici 2 à 3 ans." *En plus de l'équipe première, composée de quelques éléments de haut niveau, cette section du Club des nageurs niortais compte sur une quarantaine d'inscrits, dont des poussins de 8 ans.*

■ ***26 novembre à 19h30, piscine Pré-Leroy. Gratuit.***



Quand les 7 familles se retrouvent

Chez vous, les chevaliers ont remisé leurs épées, les danseuses ne font plus d'entrechats, les petits chevaux restent à l'écurie, Barbe Bleue n'effraie plus grand monde, les 7 familles ne se côtoient plus guère... Il est temps de donner l'occasion à ce petit monde de reprendre le cours de son destin ! Pour la 12e année consécutive, la maison de quartier de Goise accueillera une bourse aux jouets, le samedi 5 novembre. Vous, exposants, pourrez en retirer une substantielle satisfaction et le bonheur de faire plaisir. Quant à vous, parents, grands-parents, amis, voilà une occasion supplémentaire de trouver le cadeau qui fait mouche à un prix qui... fait mouche également. Et tout ceci dans une perspective de prolongement de la vie des objets, tout à fait intéressante en matière de développement durable. Les vendeurs disposeront de 45 tables – 2 maximum par personne – pour monter leurs stands chatoyants.

■ ***Le 5 novembre de 9h à 18h, à la maison de quartier de Goise, tél. 05 49 08 14 36 ou 05 49 79 23 89.***

CONNAISSANCE DU MONDE
Méga CGR Rens. Valérie Mainchain 05 46 83 34 34
- *L'Alaska et le Yukon*, du **15 au 17 nov.**

LA DAME AUX HERBES
Salle du Pré-Leroy. Rens. 05 49 28 27 44
- "Le chemin de la complétude, l'union sacrée du masculin et du féminin" par F. Gémard, le **25 nov.** à 20 h 30.

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT
9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 94
- Rencontre avec Laurence Caillaud-Roboam, le **10 nov.** à 18h30.
Rencontre avec Karin Serres, le **16 nov.** à 16h.

MUSÉE D'AGESCI
28 av. de Limoges. Les Amis du musée. Rens. 05 49 25 70 14
- "La calligraphie japonaise" par K. Suho et W. Hamnei le **18 nov.** à 20h30. Démonstration de calligraphie japonaise le **19 nov.** de 14h à 16h.

MUTUALITÉ DES DEUX-SÈVRES ET VILLE DE NIORT
Dôme de Noron. Rens. 05 49 77 36 88
- "Les ados et les outils numériques", le **24 nov.** à 20h. Gratuit *(lire p. 6)*

POUR L'INSTANT
7 av. de Limoges, tél. 06 85 95 99 07
- Photographie. Master class avec Laurent Millet "Image d'un dessin/dessiner une image", du **11 au 13 nov**.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE DES DEUX-SÈVRES
Maison des associations, tél. 05 49 09 58 76
- "Georges Vacher de Lapouge (1854-1936), un Poitevin aux origines du racisme et de l'eugénisme", de J-M. Augustin, le **16 nov.** à 18h. Gratuit.

UNIVERSITÉ INTER-ÂGES
Au Méga CGR à 14h30. Rens. 05 49 73 00 59
- "Henri IV, roi d'aventure", par J-M. Constant, le **10 nov**.
- "Les Passions de Jean-Sébastian Bach", par M. Gaudin, le **17 nov**.
- "Bécassine, une légende du siècle" par B. Lehembre, le **24 nov**.

spectacles

CAMJI
3 rue de l'Ancien-Musée. Rens. 05 49 17 50 45
- Blues. Jimmy Burns + Xavier Pillac, le **3 nov.** à 21h.
- Ciné-concert. They live, we sleep, le **5 nov.** à 21h.
- Folk rock. Phoebe Killdeer + Mesparrow + Slim wild boar, le **13 nov.** à 18h.
- Rock metal. Sidilarsen + Jigsaw le **25 nov.** à 21h.

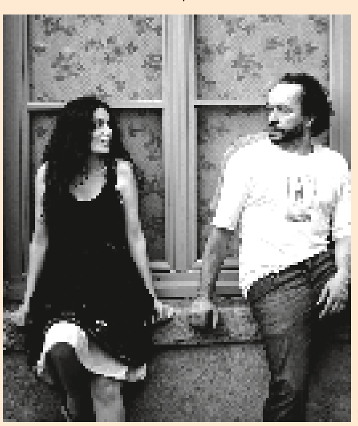
DONJON
Les dimanches du Donjon *(lire p. 17)*
- Visites-spectacles en esperanto gestuel avec Bénédicte Pilchard, les **6 et 20 nov.**
- *Les Oreillers rouges* de Vanessa Jousseaume, les **27 nov.** et **4 déc.**

EGLISE NOTRE-DAME
Coréam, tél. 05 49 09 03 11
- *La passion selon Saint-Matthieu*, le **26 nov.** à 19h. *(lire p. 18)*

Musique en vie et Conservatoire. Rens. 05 49 78 71 78
- Orgue. Jehan Alain, un organiste au XXe siècle, le **29 nov.** à 20h30.

ESPACE CULTUREL LECLERC
Espace Mendès-France, tél. 05 49 17 39 17
- Electro. Hilight tribe + Scientyfreaks, le **4 nov.** à 20h30. *(lire p. 19)*
- Chanson réaliste. Les Têtes raides, le **18 nov.** à 20h30.

MOULIN DU ROC
9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32
- Théâtre. Triptyque Molière par la Cie Métro Mouvance les **8 et 9 nov** *La Répétition* ; à 18h ; *Dom Juan* à 20h30 ; *Les Impromptus* de Molière, dans des lieux inédits.
- Jazz. Laïka, le **10 nov.** à 20h30.
- Chanson. Yaël Naim, le **17 nov.** à 20h30.


DR

- Théâtre d'impro. Festival Ephémères, les **18 et 19 nov.** à 20h30, le **20 nov.** à 16h. *(lire p. 18)*
- Opéra. Aïda de Verdi, le **23 nov.** à 20h30.
- Blues. Greg Zlap, le **24 nov.** à 20h30.

PARC DES EXPOS DE NORON
- RFM party. Concert vedettes des années 80, les **18 et 19 nov.** à 20h30. Rés. 08 92 68 36 22

PATRONAGE LAÏQUE
40 rue Terraudière
- Chanson. Vocame, le **4 nov.** à 20h30, le **5 nov.** à 14h30 et 20h30. Rens. 05 49 03 20 75 *(lire p. 20)*

TEMPLE
9 place du Temple
- Baroque. Le Festin d'Alexandre, le **13 nov.** à 16h30. Rés. 05 49 28 55 57. *(lire p. 18)*
- *Lyrique*. Classe de chant de M. Khim, le **20 nov.** à 17h30. Rés. 05 49 32 15 36.

expositions

ATELIER DU CADRE
Rue Sainte-Marthe
- Peinture. Hommage à Jacques Coulais, jusqu'au **5 nov**. Gratuit. *(lire p. 20)*

ESPACE EXPRESSIONS MACIF-SMIP
13 rue Thiers. Rens. 05 49 09 30 25
- Peinture. Elisabeth James, *Vrac ou puzzle*, jusqu'au **15 nov.** Gratuit.
- Gravure. Pierre Auzanneau, à partir du **17 nov.** Gratuit.

HÔTEL DE VILLE
- Expo-Vente d'Amnesty international, le **26 et 27 nov.** de 10h à 19h salle de Justice de Paix. *(lire p. 4)*

LE PILORI
Place Mathurin-Berthommé. Rens. 05 49 78 73 82
- Installation. Ginette Sarazin du **8 au 26 nov.** de 13h à 19h30. Gratuit. *(lire p. 18)*

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT
9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 94
- Commynes, mémorialiste de "l'universelle aragne", jusqu'au **8 nov.** Gratuit.

MUSÉE D'AGESCI
28 av. de Limoges. Rens 05 49 78 72 00 ou 04
- Peinture. *Tabloïd*, de Pierre Matheus, à partir du 5 nov.

MUSÉE DU DONJON
Place du Donjon. Rens. 05 49 28 14 28
- De la Préhistoire aux Romains, 100 000 ans d'armes et d'outils, jusqu'au **20 mai 2012**.
- Peinture et sculpture. Daniel Doutre, jusqu'en **fév. 2012**.

sorties

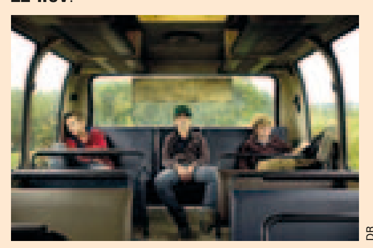
MÉDIATHÈQUE
9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 94
- La grande Bilboterie, du **22 au 26 nov.**

MUSÉE DU DONJON
Rens. 05 49 28 14 28
- Visites guidées du mar au sam. à 15h.

PARC DES EXPOS DE NORON
- Les amis des oiseaux, les **5 et 6 nov.** Rens. 05 49 73 37 55.
- Braderie, du **5 au 7 nov.** Rens. 05 49 08 15 38.

cinéma

MOULIN DU ROC
Rens. 05 49 77 32 32
- *L'Exercice de l'État*, de Pierre Schoeller, du **2 au 15 nov**.
- *Hors Satan*, de Bruno Dumont, du **9 au 15 nov**.
- *Les Géants*, de Bouli Lanners, du **16 au 22 nov**.


DR

- *Les Neiges du Kilimandjaro*, de Robert Guédiguian, à partir du **16 nov**.
- *Tous au Larzac*, de Christian Rouaud, à partir du **23 nov**. (rencontre avec le réalisateur le dimanche **27 nov.**)

MÉGA CGR
Rens. 0892 688 588.
- Retrouvez le programme sur www.vivre-a-niort.com

CONTE DE FÊTE



Une virée *niortaise*

Alex Giraud

Lise et Stan sont partis mener leur vie chacun de leur côté. Ils se retrouvent à Niort, deux ans après l'avoir quittée. La ville a beaucoup changé…

20h43 – Stan sent son téléphone vibrer dans sa poche. *"Kestufé ? On est à l'Arrosoir, tu viens ?"* C'est un texto de Lise, une copine de lycée avec qui il a prévu de passer la soirée. L'"Arrosoir" ? Ce nom ne lui dit rien. Mais il se doute qu'on ne l'invite pas à passer dans une jardinerie de la périphérie, pour prendre un râteau. Avant de se poser dans un bar, Stan a prévu autre chose. Le trajet en train depuis Birmingham lui a collé des fourmis dans les jambes. Le solide gaillard a du mal à rester en place. *"On va d'abord au Laser Game. A tout'"*. Tout comme Lise, il n'est plus venu à Niort depuis plus de deux ans. Il aimerait faire un peu le tour du propriétaire.

En remontant l'avenue de Limoges, direction la zone Mendès-France, il aperçoit au loin les lignes sombres du Pôle sports. *"Fais-moi plaisir, dis plutôt L'Acclameur,* lance Mous' le copain venu le prendre à la gare. *La prochaine fois, on viendra peut-être y voir les Arctic Monkeys ! Y'aura quand même 3 500 places là-dedans"*. Une perspective qui laisse Stan songeur : les Arctic Monkeys à Niort… et pourquoi pas les Red Hot pendant qu'on y est ? Au Laser Game, Stan et Mous' retrouvent des potes de jeu. Enfin des potes… plutôt des champions qui les shootent comme des lapins !

21h27, nouveau SMS – *"C tro la teuf ici"*. Lise n'a pas changé on dirait. Stan compose le numéro.

– *"Alors, y'a du people en ville ?*

– *Ouaiiiis !! Y'a un concert trop sympa. Après, ça enchaîne au Duplex …"*

La "teuf", le "Duplex"… Stan se demande si Lise ne s'est pas trompée de ville… Avant de rejoindre le centre, les deux garçons font le détour par le Bowling du Stadium, surtout pour goûter aux fauteuils rembourrés et profiter de l'ambiance lounge : lumières étudiées, bonne musique. Nickel pour faire le point, pendant que les quilles dansent la rumba en bout de piste.

– *"Et la place de la Brèche, tu te rappelles ?"* demande Mous'.

– *"La Brèche sera toujours la Brèche"*, chante Stan sur la chemin, avant d'arriver sur l'esplanade de la République.

– *"En fait, on ne peut plus tourner le dos deux ans, sans que les terrasses poussent comme des champignons… Et d'où ils viennent tous ces gens ?"*

Plus loin, sous le passage Victor-Hugo, ils se fraient un chemin jusqu'au premier étage du bar dans lequel ils sont censés être attendus... Nulle trace des filles, mais un mix Groove ragga avec DJ Korias aux platines.

22h24 – *"Hé Lise. Tu joues à quoi ?*

– *C'est bon, on est au 11 bis."*

Les garçons rejoignent les bords de Sèvre en 5 minutes.

– *"Tu te souviens, c'est là qu'on achetait de la peinture et des crayons avant que ça devienne ce troquet hyper hype ?* demande Lise en ouvrant les bras pour l'enlacer.

– *Ah bon ? En tout cas toi, je t'aurais reconnue. T'as beaucoup moins changé que le centre-ville !"*

Vue sur la Sèvre et les Vieux-Ponts, on évoque le bon temps des crayons de couleurs…

– *"Pour finir, j'aimerais bien t'emmener dans un dernier endroit, avec une petite cour intérieure, bien sympa. Son nom est un peu à l'image de ta chemise…* lance Lise, en dansant.

– *Le À carreaux ? le Super-classe ? Le Bûcheron canadien ?*

– *Non, le Vintage !"* ■

Karl Duquesnoy

Ceci est une histoire dont vous pouvez être le héros. _Laser Game, Bowling du Stadium, place de la Brèche, Arrosoir, Duplex et Vintage :_ toute ressemblance avec des lieux réels, ouverts récemment et proposant une offre ludique et/ou culturelle, n'est pas du tout fortuite.

Cette page est réservée à l'expression des groupes politiques représentés au Conseil municipal de Niort.

ÉQUIPE NIORT SOLIDARITÉ CAPITALE

GROUPE DES ÉLUS RÉPUBLICAINS ET SOCIALISTES

Qui veut gagner des millions ?

Plombée par les affaires de son camp, la droite locale s'est essayée à l'écriture d'un mauvais film sur un air euphémisé du "tous pourris" - "tous intéressés" ! L'indignation orchestrée de toute pièce à propos de la nouvelle Sospace (ex-Sopac) ne pouvait tromper personne ! La ficelle politicienne était grosse… grossière même… Masquer l'absence de vision pour la ville, celle qui confine au désarroi politicien quand les Niortais, à l'inverse, adhèrent aux changements en cours. Masquer le crédo d'une droite qui protège les plus riches quand la solidarité nationale exige de les mettre à contribution. Un exemple ? Un couple marié avec deux enfants dont le revenu annuel est de 3 millions d'euros versera 45 000 € au titre de la "Taxe exceptionnelle sur les très hauts revenus" en 2012. Ce même couple, qui possède un patrimoine de 20 millions d'euros, verra dans le même temps son ISF baissé de 178 799 €. Faites le compte… ■

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES ET APPARENTÉS

Depuis plusieurs mois, l'Europe se déchire au sujet du programme européen d'aide alimentaire aux plus démunis. A compter de 2012, les crédits seront divisés par 5 passant de 500 à 113 millions d'euros. Sur notre proposition et pour soutenir les associations dans leur combat contre la faim, le conseil municipal de septembre a voté à l'unanimité une motion réaffirmant le droit à une alimentation de qualité pour tous, l'arrêt des spéculations sur les denrées de première nécessité et la constitution de stocks publics de sécurité alimentaire. Par ailleurs, alors que l'Europe anti-sociale se déchaîne, le Sénateur UMP Doligé propose de supprimer les Centres Communaux d'Action Sociale. Cherchez l'erreur dans un contexte d'augmentation généralisée de la pauvreté. Plus que jamais, nous devons informer nos concitoyens des aides que le CCAS peut apporter aux plus vulnérables et aux plus démunis d'entre eux. Notre ambition est de renforcer l'accès aux droits, gage de dignité et de cohésion sociale. ■

GROUPE DES ÉLUS NON-ENCARTÉS ET RADICAUX

La droite imaginaire

Il en est de la droite niortaise comme du professeur Diafoirus. Elle cherche des maux là où il n'y en a pas afin de faire vivre son officine. Elle a voulu créer la maladie du centre-ville. L'os à ronger était difficile à faire digérer lors de leur pêche électorale. Elle a, alors, cherché des symptômes dans les quartiers, mais nul foie malade qui ne lui ait apporté quelques voix aux élections cantonales.
Alors, la droite cherche, comme un Knock qui veut que ça grattouille ou que cela chatouille ou à la manière d'un Poujade, grand expert de langue chargée. On ne fait pas des voix en trouvant des maladies qui n'existent pas. Mais, comme le montre souvent l'actualité, les médicaments créés sont, dans son cas, plus pour son fonds de commerce que pour le bien-être de la population.
Notre ville se porte bien, les élus sont sains, que la droite panse ses plaies avant de soigner les autres. ■

GROUPE EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS

Hommage

Le Président Sarkozy fait de la démagogie facile en caricaturant des fonctionnaires privilégiés par un statut protecteur.
Les élus Europe Ecologie Les Verts tiennent à rappeler qu'au plan local comme au plan national, il n'y a pas d'action publique, pas de capacité à déployer des politiques d'intérêt général sans s'appuyer sur des agents publics qui doivent être soutenus dans leurs missions.
Dans l'action municipale, nos élus travaillent quotidiennement avec des agents de la fonction publique qui montrent leur dévouement au service du public et leur attachement à l'intérêt général.
N'oublions pas qu'en période de crise, le service public est un élément essentiel de la solidarité et de la cohésion sociale. L'actuelle révision générale des politiques publiques (RGPP) met tout cela à mal.
A l'inverse, nous voulons un service public performant et conforté dans son action au service de tous. ■

GROUPE DE L'OPPOSITION NIORTAISE

Mélodie en sous-sol

La SOPAC est une société niortaise qui a beaucoup à faire avec le stationnement en ville. Il y a quelques années, elle s'intéressait aussi aux transports en commun puis s'en est séparée au profit de la SEMTAN.
Mais voilà, aujourd'hui, la majorité municipale envisage de faire reprendre par la SOPAC la gestion de l'Acclameur, nouvelle salle polyvalente devant accueillir spectacles et événements sportifs avenue de Limoges. Pour s'y préparer, la SOPAC devient la SOSPACE, coiffée par un PDG également premier adjoint au maire, vice-président de la CAN et accessoirement conseiller régional. Le nouveau PDG n'aura donc qu'un jour ou deux par semaine à y consacrer. Parmi les Niortais, la clameur est forte ! Mais à quoi rime ce mariage de la carpe et du lapin ? Lors d'un précédent conseil municipal, le maire prévoyait une gestion déficitaire de l'Acclameur. Est-il prévu de compenser les pertes financières par une évolution des tarifs de stationnement en ville ? Les usagers des parkings bénéficieront-ils en échange d'une réduction à l'Acclameur ? D'ores et déjà, la majorité a adopté la suppression de la première demi-heure gratuite et augmenté le tarif horaire de 20%… Affaire à suivre ! ■

GROUPE DES DÉMOCRATES SOCIAUX NIORTAIS

La médiation sociale à Niort : une longue histoire

Fruit d'un travail engagé depuis 1998 dans le cadre des nouveaux services – emplois jeunes, ce projet a été retenu et mis en place avec le concours de Bertrand Schwartz.

Cette activité de médiation "entre prévention et répression" a pris une nouvelle ampleur avec un rapport, débuté en janvier 2007 et terminé en mars 2008, sur l'évaluation de l'utilité sociale sous l'égide du ministère du Logement et de la Ville engageant 5 structures au plan national dont la Ville de Niort.
Ce rapport préconisait ce qui est actuellement en place au sein du CCAS : la veille sociale. Ce rapport reconnaissait 5 actions médiatrices : la démarche d'évaluation de l'utilité sociale, la tranquillité publique, l'innovation et l'apprentissage, la contribution économique, la reconnaissance.

C'est pourquoi, notre groupe se réjouit de voir la mise en œuvre de ce dispositif de médiation reconnu par les Niortais car il produit effectivement de l'utilité sociale pour le "mieux vivre ensemble", et ce, d'autant plus qu'il a été largement initié par les précédentes équipes municipales. ■

Le GDSNiortais : A. Baudin, E. Colas, G. Juin, M. Pailley, S. Rimbaud.



Les travaux de transformation de la place du Donjon débutent en **novembre 2011**

Retrouvez **tous les jeudis et samedis** votre

Marché Ambulant

sur le parking du

Moulin du Milieu à Niort

Mairie de Niort - Conception : www.agencecapsule.com









